

tre eux, qui avait profité de cette circonstance solennelle pour se confesser, reçurent le pain des forts : on y voyait bon nombre de jeunes gens.

En somme, les personnes présentes conserveront un heureux souvenir de cette cérémonie et des incidents qui s'y rattachent.

UN TÉMOIN.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A LA BONNE STE. ANNE.

LOTBINIÈRE.—Depuis deux ans je souffrais d'une dyspepsie invétérée. Tous les remèdes dont j'usai furent impuissants à me soulager. Après trois neuvaines entreprises en l'honneur de Ste. Anne, j'ai été guérie.—J. B. F.

FAUBOURG ST. JEAN, QUÉBEC.—Un père de famille paralytique, après avoir été condamné par le médecin, et après avoir reçu les derniers sacrements, a été guéri en promettant une neuvaine et un pèlerinage à la Bonne Ste. Anne.
—A. G

ST. CHARLES DES GRONDINES.—Mon mari fut atteint d'un violent mal d'yeux. Après avoir tenté plusieurs remèdes, sans succès, il commença une neuvaine à Ste. Anne. Le premier jour de la neuvaine, le mal empira, mais la huitième journée le mieux commença à se faire sentir, et enfin, la neuvaine terminée il était complètement guéri.—M. A. M.

ST. RAYMOND.—Depuis cinq ans je souffrais d'un grand mal d'estomac. Pleine de confiance